

**MSHS-T**  
**BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 45 de 2013**

**1 – OFFRE DE POST-DOC EN HISTOIRE MODERNE**

**RAPPEL**

L'Université de Genève

Institut d'histoire de la médecine et de la santé

Dans le cadre d'un projet de recherche Sinergia financé par le FNS et portant sur l'histoire de l'allaitement maternel («*Lactation in history : a crosscultural research on suckling practices, representations of breastfeeding and politics of maternity in a European context*»)

**met au concours**

**Un poste de postdoc à 80%**

**Délai de candidature : 30 novembre 2013**

<http://www.sgg-ssh.ch/material/Externe/postdoc.pdf>

**3 – JOURNÉES D'ÉTUDES, COLLOQUES, CONFÉRENCES À TOULOUSE ET DANS LA RÉGION**

**3.1**

**RAPPEL**

L'équipe du GERM est heureuse de vous inviter à la conférence-débat

**« Nation, sexe et genre » par Rada IVEKOVIC**

**Mardi 12 novembre 2013 • 19h30 – 21h30**

Médiathèque, 3 impasse Max Baylac, 31170 Tournefeuille

**Présentation :**

À l'heure de la mondialisation transnationale, la question est posée de savoir si la nation n'est pas en voie de disparition, comme la souveraineté de l'État et l'État - providence lui-même... D'autres indices semblent indiquer, au contraire, que la nation a retrouvé une nouvelle jeunesse universelle avec le retour des identitarismes et communautarismes. Mais, comme la souveraineté, elle a surtout changé de fonctionnalités. On rappellera qu'une constante de la nation est que le genre, c'est-à-dire le rapport des sexes, en est constitutif, de même que la nation le constitue en retour. Cette conférence s'efforcera ainsi en particulier d'analyser le rapport historique et mutuellement constitutif entre nation et sexe/genre.

**Rada Ivekovic** est philosophe, universitaire et membre du Conseil scientifique du GERM. Elle a publié de nombreux essais, dont *Le Sexe de la nation* (Léo Scheer, 2003).

**L'entrée est libre et gratuite.**

La conférence sera suivie d'un cocktail à 21h30.

**Réservation impérative** à l'adresse

<http://www.mondialisations.org/php/public/inscrconf.php> ou au 09 52 64 26 76.

**Contact** : GERM < [germ.mondialisations@gmail.com](mailto:germ.mondialisations@gmail.com) >

---

### **3.2**

**Le mercredi 13 novembre 2013 à 9h30**  
**salle D 155 de la MDR**  
**projection en avant-première**  
**du documentaire de Jean-Yves Le Naour et Cédric Condon sur**  
**« Le procès du viol »**  
qui sera diffusé fin novembre sur France 3

Le film retrace le combat de deux jeunes femmes, violées à Marseille en 1974 et de leur avocate Gisèle Halimi, pour faire changer les mentalités et la loi : refusant la requalification de leur agression en "coups et blessures", elles ont obtenu que leur affaire soit jugée aux assises à Aix-en-Provence en 1978 (dans un climat de tensions extrêmes). Finalement, deux ans plus tard les députés réviseront la loi sur le viol dans un sens plus répressif.

**Voir l'affiche en fin de document**

---

### **3.3**

#### **RAPPEL**

**REGARDS centre ressources parentalité**

Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et Gérard NEYRAND,

En collaboration avec les éditions Érés

Journée d'étude et de réflexion pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

**Mardi 10 décembre 2013**

à Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse), Salle des fêtes, Parc technologique du canal

**« Bleu ou rose ?...**

**Fille, garçon, père, mère, les rôles sexués à l'épreuve des transformations sociales »**

**Voir programme pages suivantes**

---

Dans la continuité de la précédente journée d'étude de décembre 2012 intitulée « *Père, mère, des fonctions incertaines : les parents changent, les normes restent, et vice versa* » nous vous proposons de poursuivre la réflexion sur les questions de genre et de normes afin d'enrichir, nos savoirs et nos pratiques professionnelles.

Comme le rappellent Gérard Neyrand et Sahra Mekboul dans l'ouvrage qui inspire cette journée « *Corps sexué de l'enfant et normes sociales : la normativité corporelle en société néolibérale* », les normes d'éducation et de socialisation des enfants -et en particulier celles qui concernent la construction de l'identité sexuée (fille ou garçon)- tendent à se compliquer de plus en plus, et des tensions multiples se développent au sein des différents niveaux de normativité : celui des discours savants, l'aspect juridique et réglementaire, les discours médiatiques et celui de la société de consommation.

Pour réfléchir à ces questions, il faut d'abord **décomposer cette complexité pour tenter de la rendre un peu plus lisible en partant d'une analyse de la façon dont sont produites les normes sociales et leur traduction juridique.**

Les professionnel-le-s de la petite enfance et de l'action sociale sont conduit-e-s à se positionner dans ce bouleversement des normes, notamment quant à des rôles sexués qui ne correspondent plus à la vie réelle des parents d'aujourd'hui, faite de **pluralité**, où les modèles hétérosexuels ne sont plus la référence *obligée* même si la référence aux modèles traditionnels reste fréquente. Les rôles genrés (père, mère, fille, garçon) sont de ce fait mis en question, et en ce qui concerne **la socialisation de genre de leurs enfants**, les parents, là encore, ont des postures complexes et plurielles.

Dans cette multitude de modèles divergents, comment les professionnel-le-s peuvent-elles-ils se positionner comme de véritables partenaires éducatifs, sans pour autant prétendre imposer des normes aux parents ? Peuvent-elles-ils tout de même promouvoir de nouvelles représentations des pères, mères, filles et garçons, plus adaptés au projet d'égalité entre les sexes et les sexualités ?

**Comment construire une éducation partagée entre familles et acteurs sociaux qui occupent chacun une place différente auprès de l'enfant ?**

Nous vous proposons d'aborder ensemble ces questions au travers des regards croisés issus de la sociologie, du droit et de la pratique professionnelle.



**REGARDS** centre ressources parentalité  
Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et  
Gérard NEYRAND,

## Journée d'étude et de réflexion

pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

Bleu ou rose ?...

*Fille, garçon, père, mère, les rôles sexués  
à l'épreuve des transformations sociales.*



**Mardi 10 décembre 2013**

A Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse)

Salle des fêtes

Parc technologique du canal

En collaboration avec les éditions Eres

*Toutes les interventions seront suivies d'un temps d'échanges*

**9h15 Gérard NEYRAND**

*Sociologue, spécialisé dans l'étude de la sphère privée*

**Les contradictions de la socialisation de genre**

La place de la socialisation corporelle dans la fabrication des filles et des garçons s'avère fondamentale. Elle s'appuie sur les différences que manifeste le corps sexué pour justifier l'existence de normes divergentes régissant le rapport aux enfants selon leur sexe et les différences d'éducation. Il s'agira de mettre en évidence comment ces normes corporelles se manifestent dans les discours sociaux, scientifiques et politiques, et comment aujourd'hui beaucoup d'entre elles entrent en contradiction, prises entre une logique moderne d'égalisation des positions des hommes et des femmes dans la société et dans la famille, et une logique traditionnelle de différenciation à forte dimension hiérarchique.

**10h00 Sahra MEKBOUL**

*Socio-juriste spécialiste dans l'étude des politiques publiques  
et des institutions sociales et pénales*

**La question du genre en droit civil**

Comment le droit civil aborde la question du genre et comment celle-ci a-t-elle évolué, confrontée elle-même à la question identitaire ?

Les rapports sociaux de sexe obéissent à une logique de division sexuée qui soumet les individus à des rôles déterminés et spécifiques. Dans ses intentions normatives, le droit peut induire ou entériner ces rapports sociaux et faire de la distinction biologique homme/femme une catégorie juridique aux conséquences implicites.

**11h00 Gérard NEYRAND**

**La médiatisation : entre objectif démocratique et logique marchande**

Cette intervention complémentaire traite de la façon dont ces prescriptions sont reprises par les médias, à travers une étude de discours télévisuels à destination des enfants (dessins animés et spots publicitaires), et de discours des revues à destination de parents (Parents, Enfants magazine, L'école des parents...).

**11h45 Sahra MEKBOUL**

**L'éducation scolaire à la sexualité: une fonction entre émancipation et normativité**

A l'importance croissante accordée au corps de l'enfant dans les médias et les politiques publiques ( qui organisent sa régulation ) correspond une reconnaissance plus précise de la sexualité des corps et des différences pouvant être reconnues entre les sexes. Aussi, la normativité corporelle sexuelle de l'enfant apparaît comme un enjeu majeur à la mesure des cadres juridiques et des politiques mis en œuvre.

**12h30**

Pause repas

**14h00 Marie-Dominique WILPERT**

*Formatrice dans le secteur de la petite enfance et du travail social*

**Au-delà du bon et du mauvais genre**

Mon intervention se construira à partir d'exemples puisés dans des séances d'analyse des pratiques ou de recherche, avec divers-e-s professionnel-le-s de la petite enfance et du travail social. Dans leur exercice quotidien, et leur rencontre avec les enfants et les familles, elle-ils sont régulièrement en but à la question de la **définition des rôles de sexe**. L'enjeu est d'abord de repérer cette question, au sein d'une pratique foisonnante, qui en soulève bien d'autres que celle-ci. Il s'agit aussi de prendre le temps de réfléchir à un positionnement professionnel qui respecte la complexité des situations rencontrées, ainsi que les enfants et les adultes qui les vivent. Pour éviter l'écueil de l'incompréhension, ou même de la stigmatisation, il est important d'interroger la référence à des normes de genre obsolètes, mais aussi d'entendre les références qui comptent **pour les personnes accueillies**. Exercice funambule à souhait !

**15h45 Débats avec les trois intervenants**

Echanges, questionnements , croisement et synthèse des différents apports, retour d'expérience etc.

**17h00 Fin de la journée**

**Tarifs:**

**Fiche d'inscription en annexe**

Formation continue et paiement par l'employeur : 20€

Individuel : 10€ Etudiants/demandeurs d'emploi : 3€

(Numéro de déclaration d'activité de formation : 73 31 05796 31)

**Pour plus d'information 05 61 73 85 02**

Association Regards, 18 place Marnac, 31520 Ramonville

association-regards@wanadoo.fr

www.soutien-parent-regards.org

## 4 – MANIFESTATIONS NATIONALES

Pour connaître l'ensemble des manifestations nationales, consultez les dernières annonces du RING

<http://www.univ-paris8.fr/RING/index.php>

## 5 – APPELS À COMMUNICATION NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

### 5.1

#### RAPPEL

**« Genre en séries : productions, représentations et appropriations genrées d'un dispositif télévisuel »**

Journée d'études

Université de Bordeaux 3, jeudi 27 mars 2014

**Date limite : 20 novembre 2013**

Lire l'appel à communication à l'adresse : [http://www.fabula.org/actualites/genre-en-series-productions-representations-et-appropriations-genrees-d-un-dispositif-televisuel\\_59186.php](http://www.fabula.org/actualites/genre-en-series-productions-representations-et-appropriations-genrees-d-un-dispositif-televisuel_59186.php)

### 5.2

#### RAPPEL

Journée d'études du réseau Amérique latine, Europe, Caraïbes (ALEC)

« Relations de genre et pratiques sociales »

de l'équipe d'accueil 6311 Francophonie Éducation Diversité (FRED), Université de Limoges

**« Mixité et éducation : pratiques sociales et dimensions culturelles »**

**Date limite : 31 novembre 2013**

La mixité apparaît aujourd'hui, en France, comme un des piliers de l'école publique, en tant que garante de l'égalité qui est au fondement de la République. Qu'en est-il de cette notion conçue d'abord comme mixité sociale, culturelle et raciale en France, en Amérique latine et ailleurs ? Renvoie-t-elle au respect de la diversité et, plus généralement à la citoyenneté ?

Ces affirmations de principe ne sauraient cependant masquer les difficultés que rencontre la mise en œuvre de la mixité dans le monde de l'éducation, mais aussi dans celui de la formation, qu'elle soit formelle ou informelle.

Cette quatrième journée d'études du réseau Amérique latine, Europe, Caraïbes (ALEC) « Relations de genre et pratiques sociales » souhaite ainsi aborder les notions et principes auxquels renvoie et/ou engage la mixité, mais aussi ses diverses pratiques et les obstacles auxquels elle est confrontée. Nous proposons ainsi, de manière non exhaustive, deux volants à ces réflexions :

### **1. La mixité dans le monde scolaire et dans la formation**

- Les filles et les garçons bénéficient-ils de la même éducation ?
- Les filles et les garçons partagent-ils le même savoir ?
- Mixité et coéducation
- Espace scolaire et mixité
- La mixité dans la formation

### **2. Pratiques sociales et dimensions culturelles de la mixité**

- Mixité et citoyenneté
- Mixité, tolérance et acceptation de l'autre
- Mixité et vivre ensemble
- Mixité et diversité (sociale, culturelle, raciale, sexuelle)
- La mixité et ses pratiques : comparaisons entre divers pays
- Mixité et laïcité

Conférence inaugurale

**Henri PEÑA RUIZ**

Professeur de philosophie, spécialiste des questions de la laïcité

**"L'enjeu de la mixité : l'émancipation laïque"**

**DATE : 16 Mai 2014**

Date limite pour envoi des propositions de communication (10 lignes maximum, titre compris, avec nom, prénom, statut et institution d'origine) : **fin novembre 2013**

Envoi de l'acceptation des communications : **fin décembre 2013**

Les quatre langues sont acceptées (français, espagnol, portugais, anglais)

### **ORGANISATEURS**

ESPE d'Aquitaine / Université de Bordeaux 3 (EA CLARE)

### **LIEU**

Amphithéâtre Jean Borde (MSHA), Université de Bordeaux 3

### **PARTICIPATIONS ANNONCÉES**

Valérie Legros (IUFM du Limousin/FRED-ALEC), "La formation à la mixité H/F dans les IUFM"

Dominique Gay-Sylvestre (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "Etre transsexuel et avoir accès à l'enseignement supérieur".

Claude Filteau (FLSH, Université de Limoges), titre non communiqué

Kheira Maïni (Université d'Alger), "Filles et garçons dans l'espace scolaire. Éléments pour une approche des représentations genrées".

Maryan Lemoine (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "La mixité vécue dans les collèges en France, au miroir des sanctions et alternatives à l'exclusion scolaire".

Patricia Alonso (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "Relation de genre au sein du Master Éducation et francophonies. Un dispositif de groupe ou d'équipe ?"

Sonia Grubits (Universidad Don Bosco, Matto Grosso, Brésil), "La grande famille, les femmes au sein de l'éducation indigène et la discipline scolaire".

### **CONTACTS auxquels envoyer les propositions de communication :**

- Marie Estripeaut-Bourjac (ESPE d'Aquitaine / Université Montesquieu-Bordeaux 4-EA CLARE) - [estrjac@wanadoo.fr](mailto:estrjac@wanadoo.fr)

- Dominique Gay-Sylvestre (Université de Limoges/FRED-ALEC) - [dominique.gay-sylvestre@wanadoo.fr](mailto:dominique.gay-sylvestre@wanadoo.fr)

5.3  
RAPPEL

« Women's and Gender Studies et recherches féministes »

May 25-27, 2014

Brock University, St. Catharines, Ontario, Canada

**Date limite : 1er décembre 2013**

WGSRF is now seeking proposals, in either French or English, for its annual conference, held in conjunction with the Congress of the CFHSS/FCSH. Submissions for panels, roundtables, workshops, papers, and other presentation formats can be made by groups or individuals, and as joint sessions with other associations. The conference committee encourages you to make use of your networks to organize panels (with moderators) for submission. Please identify the specific theme to which you are submitting your proposal.

The overall theme for this year's Congress, "Borders without Boundaries," clearly connects to a number of issues and topics recognizable to WGSRF. We invite abstracts that address the following specialized themes that challenge and problematize "borders" and "boundaries" in numerous ways, in addition to submissions that address topics outside of these themes.

*Theme 1: "Borders without Boundaries"?* How do feminist and other critical inter/disciplinary approaches, languages, and bodies of scholarship take up the themes of, and complex and multiple relationships between, borders and boundaries? How do they explore borders and boundaries as material, as affective, as stable, as fluid, as rigid, as porous, as repressive, as productive? Where are borders and boundaries located, maintained, and challenged—in space/place, across time, through and on bodies? How do individuals and communities create, defy, live within/without borders and boundaries of all kinds? What are the consequences of troubling the multiple meanings attached to borders and boundaries? And how do other connecting words—such as with, and, through, in, of—complicate and extend understandings of borders and boundaries?

Participants may explore these and related questions through any number of possible topics and approaches, including: space and virtuality; the urban and the rural; home and community; the private and the public; the local, the national, the transnational; nation (building) and citizenship(s); migrations and movements; terror, fear, anxiety; pain and pleasure; work and play; the body; representation; war.... We are interested in proposals: that consider topics through intersectional categories and analyses; that engage scholarly, pedagogical, activist, and cultural productions; and that investigate, interpret, intervene in, and illuminate the complexities that emerge when borders and boundaries are at stake.

*Theme 2: "Women's and Gender Studies: Borders with/out Boundaries"?* This theme welcomes proposals that take the field of Women's and Gender Studies as their site of inquiry and work to further conversations about the field, its pedagogies, practices, and curricula, its institutional force, and its status as a social, academic, political, imaginary, textual, virtual, affective, creative community. How does WGS negotiate borders (and/with/without/in/through) boundaries in its relationship with the university more generally—with other intellectual fields and organizations of knowledges, with the institution and its current pressures/restructurings/funding crises, with a larger climate increasingly suspicious of liberal arts education? How do we continue to energize the field's various epistemological commitments (to gendering, queering, indigenizing, decolonizing, inter/transnationalizing, and globalizing) in the face of these multiple and contradictory pressures?

*Theme 3: Open Call:* We also welcome proposals outside of the above two themes that explore Women's and Gender Studies knowledge work in all its diverse articulations.

**HOW TO SUBMIT:**

We encourage presentations in a variety of formats, including panels, workshops, roundtables, papers, poster sessions, film and video screenings, performance art pieces, exhibits, and cultural events. If you are proposing a non-traditional presentation, please include a brief write up on any necessary audiovisual, technical, logistical, or room size and location considerations.

The Conference Proposal Form (Word document) can be found on the WGSRF website – [www.wgsrf.com](http://www.wgsrf.com) – under the 'annual conference' tab at the top. All submissions must include a clear, concise and well-argued 250-300-word abstract for individual papers and panel topics. Panel submissions must also include short (100-150 word) abstracts of the individual papers, and all submissions should indicate the theme for which the proposal is to be considered.

While welcoming individual paper proposals, WGSRF encourages submissions of panel proposals (with a maximum of 3 presenters), to ensure thematic consistency across papers in a given session. Cohesiveness will be a primary criterion in the panel selection process.

Round table presentations may have up to 5 members and workshops may have as few as 2 or as many as 4 facilitators. Proposals for performances and art installations will be evaluated on a case-by-case basis, for feasibility.

All sessions are typically scheduled to be 75 minutes in length; if you are proposing a workshop or non-traditional format, please indicate your expected time and other needs. All proposals will be anonymously reviewed.

\*\*Individual presenters and all members of panels/roundtables must be current members of WGSRF to submit an abstract. For more information, see the membership tab at [www.wgsrf.com](http://www.wgsrf.com).

Send proposals, by email only, in Word or RTF, to: [WGSRF.Conference.2014@gmail.com](mailto:WGSRF.Conference.2014@gmail.com).

Deadline: December 1, 2013. No late proposals will be accepted.

**Contact :**

Ann Braithwaite, Ph.D.

Associate Professor, Coordinator Women's Studies

University of Prince Edward Island

Charlottetown, PE C1A 4P3

902-628-4312

[abraithwaite@upei.ca](mailto:abraithwaite@upei.ca)

Rethinking Women's and Gender Studies

(<http://www.taylorandfrancis.com/books/details/9780415808316/>)

---

## 5.4

### RAPPEL

CeRIES IUT B de Tourcoing

Journée d'étude, le jeudi 13 mars 2014

## « Jeunes filles et jeunes garçons dans les quartiers populaires urbains : pour une déconstruction de la notion "jeunes de cité" »

Université Lille 3 – IUT B de Tourcoing, France

**Date limite : 2 décembre 2013**

Les « jeunes de cité » occupent la scène médiatique depuis un certain nombre d'années autour de faits de violence voire, plus récemment, d'« islamisme ». Assimilés dans les discours de manière systématique à un groupe composé de jeunes hommes et d'adolescents, enfants d'immigrés des anciennes colonies (Maghreb, Afrique subsaharienne), en échec scolaire et en situation de délinquance, ils sont présentés et perçus comme une population spécifique et homogène posant problème (Kokoreff, 2003 ; Marlière, 2005 ; Mucchielli, 2005). L'essentialisation de la figure des « jeunes de cité » relève donc d'une construction sociale réduisant la jeunesse populaire urbaine aux garçons « issus de l'immigration », violents envers les filles (Guénif Souilamas & Macé, 2004) et en rupture avec les institutions républicaines notamment à travers les émeutes (Beaud, Pialoux, 2003). Les stéréotypes sociaux, sexués voire postcoloniaux du « banlieusard » nous posent question tant ces jeunes présentent une hétérogénéité et une diversité nettement plus importante que la construction politico-médiatique veut bien nous le montrer.

En effet, la réalité empirique est beaucoup plus complexe. De nombreux travaux de terrain menés dans les quartiers populaires urbains notent l'existence d'autres groupes de jeunes dans les cités HLM moins visibles du point de vue médiatique. Tout d'abord, il existe des bandes de jeunes filles et/ou d'adolescentes qui commettent des actes délictueux, souvent envers d'autres filles, conformément aux règles de « la loi du plus fort » (Rubi, 2005). Certaines jeunes filles en échec scolaire, moins visibles, investissent d'autres sphères de la vie sociale comme l'espace domestique (Faure, 2006). De nombreux adolescent(e)s (collégien(e)s ou lycéen(e)s) suivent un parcours scolaire relativement classique et s'engagent dans des associations culturelles et/ou sportives (Guérandel, 2013). De même, des jeunes (filles ou garçons), salariés dans la vie active ou engagés dans des études supérieures, privilégient la mobilité et la discrétion à l'appropriation de l'espace résidentiel public ou encore quittent leur quartier (Marlière, 2005 ; Santelli, 2007). Enfin, certains se révèlent dans des dynamiques associatives voire politiques et s'éloignent ainsi des critères politico-médiatiques du « sauvageon » ou du « casseur » (Kokoreff, 2003).

L'objectif de cette journée d'étude vise la présentation et la discussion des récentes avancées scientifiques du point de vue empirique permettant de mieux comprendre la notion « jeunes de cité » et les logiques de construction sociale qui la sous-tendent. Il s'agit ainsi de nous interroger sur la validité d'une telle notion et de réfléchir sur les différents rapports sociaux de classe, de sexe, d'âge et de race (entendus comme l'analyse des effets de la domination postcoloniale) qui peuvent également constituer des déterminismes sociaux intrinsèques à cette jeunesse. Comment ces rapports sociaux s'articulent-ils selon les contextes et les temporalités (Kergoat, 2010) ? Quels en sont les effets sur la construction de soi des jeunes, sur leur pratique et sur leur rapport au monde social ? Les théories de l'« intersectionnalité » (Crenshaw, 1989) entre genre, classe et race pourraient également être mobilisées pour appréhender plus finement les logiques sociales qui permettent de comprendre les destins de ces jeunes femmes et hommes habitants les quartiers populaires urbains. Il ne s'agit pas de privilégier une dimension (classe, genre, âge et race) mais de voir comment elles s'articulent et se co-construisent (Bilge, 2010). Cette journée a donc pour objectif

de s'interroger sur les enjeux sociaux qui font de cette jeunesse dite « des cités », une jeunesse à part entière dans la « diversité » (Masclat, 2012) des jeunes françaises.

#### *Délinquance masculine et féminine*

La problématique de la délinquance est centrale car elle est censée caractériser le comportement d'une partie des jeunes hommes évoluant dans les quartiers populaires. Qu'en est-il réellement sur le terrain ? Quels rôles jouent les filles dans ce domaine ? Sont-elles absentes ou au contraire participent-elles également à ce type de comportements « déviants » habituellement dévolus aux garçons des cités ?

#### *L'école et les rapports aux études*

Les jeunes filles et garçons des cités sont-ils tous en échec scolaire et en rupture avec le monde des études ? Sur nos différents terrains, nous avons également rencontré des parcours de réussite à l'école. Il s'agirait ici de s'interroger sur les conditions sociales et relationnelles explicatives de la diversité des expériences et des destins scolaires de ces jeunes.

#### *L'emploi, le rapport au travail*

Comment peut-on interpréter les résultats des récents rapports ONZUS qui montrent qu'un jeune de moins de 24 ans sur deux est au chômage dans les quartiers, une situation qui les distingue davantage des autres jeunes en France, également touchés par la « crise » ? Pour autant, l'emploi n'est pas absent du monde des cités. L'étude des différentes modalités de rapports au monde du travail de ces jeunes filles et garçons pourrait constituer un axe de réflexion spécifique. Les loisirs sportifs et culturels Les manières de faire du sport et de se divertir varient souvent selon le sexe, l'âge et les intérêts « culturels ». Comment appréhender ces différences au prisme des variables tels que le sexe, le milieu social et les rapports ethniques au fondement de la construction des représentations sociales des jeunes filles et garçons des cités ? Les différences de rapports au corps sont-ils davantage accentués entre filles et garçons dans les quartiers populaires urbains ? Dans le registre culturel, l'« ethnicisation » des goûts musicaux, religieux, voyages, etc. paraît-elle significative ?

#### *Les relations filles/garçons dans les espaces sociaux des cités*

Les différents travaux réalisés au sein des cités populaires urbaines ont montré une absence réelle de mixité entre filles et garçons dans les espaces du quartier due notamment à la culture de rue (Lepoutre, 1997) et aux injonctions liées à la préservation de sa réputation au sein du groupe de pairs (Clair, 2008 ; Lapeyronnie, 2008). Les jeunes hommes fréquentent davantage l'espace public du quartier (halls d'immeubles, cafés, terrains de jeux, etc.) alors que les filles s'approprient l'espace domestique, associatif ou d'autres cercles sociaux extérieures à la cité (université, centre-ville, etc.). Comment interpréter cette situation ? Au regard des travaux menés, peut-on considérer ces comportements comme spécifiques de cette jeunesse française ?

Les propositions de communications comprendront entre 1500 et 2000 signes (espace compris) et doivent être envoyées, **au plus tard le 2 décembre 2013**, aux deux adresses suivantes :

[carine.guerandel@univ-lille3.fr](mailto:carine.guerandel@univ-lille3.fr), [eric.marliere@univ-lille3.fr](mailto:eric.marliere@univ-lille3.fr)

**Lieu de la journée d'étude** : IUT B Lille 3, 35 rue Sainte Barbe, 59208 Tourcoing

Accès possible en métro ligne 2 (rouge) direction CH-Dron (arrêt Tourcoing centre) ou en Tram direction Tourcoing Centre (Arrêt Tourcoing Centre, terminus de la ligne).

#### **Bibliographie**

Beaud S., Pialoux, M. (2003), *Violences urbaines, violence sociale. Genèse des nouvelles classes dangereuses*, Paris, Fayart.

- Bilge, S. (2010), « De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme et la société*, n°176-177, p. 43-64.
- Crenshaw, W. K. (1989), « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : a Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*, p. 139-167.
- Faure, S. (2006), « HLM : côté filles, côté garçons », *Agora Débat/Jeunesse*, n°41, p. 94-108.
- Guenif Souilamas, N. & Macé, E. (2004), *Les féministes et le garçon arabe*, Paris, Editions de l'Aube.
- Guérandel, C. (2013), « Les loisirs sportifs de la jeunesse populaire urbaine : appropriation sociale, sexuée et spatiale des pratiques et construction du genre », in K. Marius & Y. Raibaud, *Genre et Construction de la géographie*, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 129-140.
- Kergoat, D. (2010), « Une sociologie à la croisée de trois mouvements sociaux », *L'Homme et la société*, n°176-177, p. 27-42.
- Kokoreff, M. (2003), *La force des quartiers. De la délinquance à l'engagement politique*, Paris, Payot, 2003.
- Lapeyronnie, D. (2008), *Ghetto urbain. Ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*. Paris, Robert Laffont.
- Lepoutre, D. (1997), *Cœur de banlieue*. Paris, Odile Jacob.
- Marlière, E. (2005), *Jeunes en cité. Diversité des trajectoires ou destin commun ?*, Paris, L'Harmattan.
- Masclat, O. (2012), *Sociologie de la diversité et des discriminations*, Paris, A. Colin.
- Mucchielli, L. (2005), *Le scandale des « tournantes ». Dérives médiatiques, contre-enquête sociologique*, Paris, La découverte.
- Rubi, S. (2005), *Les «crapuleuses», ces adolescentes déviantes*, Paris, PUF, Broché.
- Santelli, E. (2007), *Grandir en banlieue. Parcours et devenir des jeunes français d'origine maghrébine*, Paris, CIEMI, 2007.

---

## 5.5

### « Femmes et réseaux dans les sociétés modernes et contemporaines

#### Réalités et représentations »

Colloque 16-17 octobre 2014

Axe "Réseaux de femmes, femmes en réseaux"

CEMMC (Centre d'Études des mondes modernes et contemporains)

Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

**Date limite : 15 janvier 2014**

La notion de "réseaux" est (ré)investie par les historiens, comme en témoigne la première rencontre RES-HIST qui s'est déroulée à Nice du 26 au 28 septembre 2013. Parallèlement, les recherches sur le genre ont connu un essor remarquable au cours des dernières années, mais elles ne croisent que de manière extrêmement marginale la thématique des réseaux. La spécificité de l'axe de recherche "Réseaux de femmes, femmes en réseaux" du CEMMC (Centre d'Études des Mondes Modernes et Contemporains) de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3, est de s'intéresser plus particulièrement à la place et au rôle des femmes dans les réseaux, qu'il s'agisse de la formation de réseaux exclusivement féminins ou de la participation à des réseaux mixtes.

Depuis 2012, plusieurs journées d'études ont ainsi été menées, relevant successivement d'une approche méthodologique puis thématique, explorant le champ des réseaux politiques, professionnels, confessionnels et culturels. À l'issue de ces deux années de réflexion, les responsables de l'axe "Réseaux de femmes, femmes en réseaux" se proposent d'organiser les **16 et 17 octobre 2014** un colloque intitulé **Femmes et réseaux dans les sociétés modernes et contemporaines. Réalités et représentations**.

Cette rencontre, ouverte aux chercheurs en sciences humaines et sociales, est envisagée comme un approfondissement des pistes déjà amorcées et un élargissement tant chronologique (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) que géographique (Europe et mondes extra-européens).

Dans la continuité des journées d'études précédemment menées sera maintenue une approche large du terme "réseaux", entendu comme l'existence de liens plus ou moins structurés entre des individus, noués sur la base de critères variables – liens familiaux, identité religieuse, affinités politiques, critères socioculturels, pratiques professionnelles, etc. Cette acception volontairement plus large que l'approche sociologique des *networks* (S. Wasserman, J. Faust) entend néanmoins interroger création, évolution, organisation et instrumentalisation des réseaux au prisme de **la place et du rôle joués par les femmes afin d'interroger le(s) rapport(s) entre réalités et représentations des réseaux.**

Plusieurs thèmes de réflexion, non exclusifs les uns des autres, et non exhaustifs, peuvent ainsi être envisagés :

**Axe n° 1 : les temps du réseau :** création, organisation, évolution voire disparition des réseaux. Pourront être étudiés le rôle des femmes, à titre individuel ou collectif, les conditions d'existence de réseaux exclusivement féminins, les processus de féminisation des réseaux initialement masculins. Quel regard hommes et femmes – acteurs engagés ou observateurs – portent-ils sur les différents types de réseaux et leurs évolutions ?

**Axe n° 2 : les champs du réseau :** familiaux, politiques, syndicaux, professionnels (F. Gallot), religieux, culturels et artistiques. Une attention particulière sera portée aux secteurs privilégiés d'investissement féminin, comme l'éducation et la formation (B. Bodinier, M. Gest, F. Lemonnier-Delpy) à travers l'étude des réseaux – congrégations, écoles, associations – faisant de l'éducation (instruction, éducation spécialisée, sexuelle, etc.) et de la formation (spirituelle, technique, professionnelle, etc.) leur priorité. Quels sont les rapports entre réalités et pratiques de ces champs féminins (éducation, santé) ou perçus comme tels ?

**Axe n° 3 : l'articulation entre l'individuel et le collectif :** à travers des trajectoires individuelles, il s'agira de déterminer pourquoi une (des) femme(s) décide(nt) de créer, de rejoindre, ou inversement, de quitter un réseau, tout en s'interrogeant sur la pertinence de l'identité sexuée des actrices de réseaux comme critère d'analyse. Dans le cadre de cette réflexion, quelle place accorder aux témoignages, à la vision que les femmes ont de leur participation à des réseaux, de leur degré d'engagement – de l'appartenance passive aux plus hautes responsabilités – et des conséquences sur leur vie personnelle, leur parcours professionnel ou politique ? Au-delà de l'égo-histoire, le questionnement pourra plus largement porter sur la capacité des recherches à rendre compte, y compris par le biais de représentations graphiques, de l'ampleur et de la nature des liens entre femmes et réseaux.

Il s'agira ainsi d'**interroger la perception de l'engagement féminin en réseaux comme un acte spécifique.** Réalité – parce que relevant, originellement ou fréquemment, d'une situation de minorité, de domination voire d'oppression – ou perception féministe de l'engagement féminin ? La spécificité supposée de la participation des femmes à des réseaux – féminins ou mixtes – se maintient-elle lorsque le contexte lui-même est perçu comme extraordinaire, par exemple en situation de guerre, de conflit ou de crise (L. Capdevila, F. Rouquet, F. Virgili, D. Voldman) ? Les frontières, réelles ou mentales, entre le féminin et le masculin, s'effacent-elles ou se renforcent-elles, tant pour l'organisation de réseaux dont l'existence est liée à un contexte "extraordinaire", que pour leur perception, immédiate ou ultérieure ?

#### **Comité d'organisation / comité scientifique :**

Carole CARRIBON, maître de conférences en histoire contemporaine

Delphine DUSSERT-GALINAT, agrégée et docteure en histoire contemporaine (CEMMC/ GSRL-EPHE)

Bernard LACHAISE, professeur d'histoire contemporaine

Dominique PICCO, maître de conférences en histoire moderne

**Références :**

- Bodinier B., Gest M. et Lemonnier-Delpy M.-F. (dir.), *Genre et éducation : former, se former, être formée au féminin*, Edition PURH, 2009.
- Capdevila L., Rouquet F., Virgili F., Voldman D., *Sexes, genre et guerres (France, 1914-1945)*, Paris, Payot, 2010.
- Gallot F. *Les ouvrières, des années 1968 au très contemporain : pratiques et représentations*, Université Lyon 2 (LAHRA), sous la dir. M. Zancarini-Fournel. Thèse de doctorat soutenue le 10 décembre 2012.
- Wasserman S., Faust J., *Social network analysis : méthodes et applications*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

**PROPOSITION DE COMMUNICATION**

**À renvoyer avant le : 15 janvier 2014**

À : [dominique.picco@u-bordeaux3.fr](mailto:dominique.picco@u-bordeaux3.fr) ET [carole.carribon@u-bordeaux3.fr](mailto:carole.carribon@u-bordeaux3.fr)

**NOM :**

**PRENOM :**

**INSTITUTION DE RATTACHEMENT :**

**PUBLICATIONS SUR LES THEMATIQUES DU COLLOQUE :**

**TITRE DE LA COMMUNICATION :**

**RESUME (3 000 signes maximum, espaces compris)**

**6 – APPEL À CONTRIBUTION D'ARTICLES**

**Revue *Genre & Histoire*  
Dossier thématique : « Femmes sans mari »**

La revue *Genre & Histoire* consacra un de ses prochains numéros à la thématique des « Femmes sans mari » à l'époque contemporaine. Ce numéro souhaite privilégier, sans exclusivité toutefois, les jeunes chercheur-e-s (étudiant.e.s en master, doctorant.e.s, post-doctorant.e.s).

**Argumentaire**

L'importance du mariage en tant qu'institution juridique et sociale a longtemps empêché de penser ses marges, et ce quelles que soient les sociétés considérées. Ce n'est qu'à partir des années 1980 et dans le courant de l'histoire des femmes et du genre que se sont développées des études sur le « hors-mariage » féminin mettant l'accent sur la figure de la jeune fille, comme singularité du monde occidental, et sur l'importance démographique, économique et sociale du célibat féminin.

Notre projet d'un numéro de la revue *Genre & Histoire* sur les « Femmes sans mari » veut éclairer d'un jour nouveau le non-mariage au féminin à l'époque contemporaine. En considérant tout

d'abord que solitude et célibat ne vont pas toujours de pair et que les femmes sans mari, qu'elles soient célibataires, veuves, séparées ou divorcées, sont loin d'être toujours des femmes seules, isolées et sans compagnon. D'autre part, en estimant que le non-mariage au féminin n'est pas seulement le fait de femmes ne pouvant pas ou plus se marier mais aussi éventuellement un choix, voire un refus du mariage. Ce qui implique également de dépasser la dichotomie entre la femme, docile et entièrement soumise au pouvoir arbitraire de l'homme et la femme rebelle, faisant exploser les codes sociaux et moraux de son temps.

Il s'agit avec ce dossier de rendre compte des bouleversements et des transformations qui touchèrent le rapport des femmes au mariage, et plus globalement les relations entre les sexes, depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle dans les pays occidentaux (Europe et Amérique du Nord), plus ou moins influencés par le Code civil napoléonien. Celui-ci fait reposer la société patriarcale non plus seulement sur la figure du *pater familias*, mais aussi sur celle du mari. Dans ce contexte, l'augmentation et l'importance sans cesse croissante des sexualités et des relations illégitimes/hors mariage ne doivent pas être lues uniquement comme signe de précarité et de fragilité sociale des femmes mais également comme des tentatives, réussies ou non, d'émancipation.

### **Modalités de soumission**

Les propositions d'articles, rédigées en français, doivent contenir les informations suivantes :

- \* nom, prénom
- \* université ou laboratoire de rattachement
- \* fonction
- \* court CV avec e-mail
- \* titre envisagé de l'article
- \* résumé de 1 500 signes précisant le contenu, la méthodologie et les sources.

La date de soumission des propositions d'articles est fixée **au 30 janvier 2014** à l'adresse <contact@genrehistoire.fr>, en précisant dans l'objet « proposition de contribution femmes sans Mari ».

Le comité de rédaction de *Genre & Histoire* informera de l'acceptation ou non des propositions dans un délai d'un mois.

Les articles retenus devront être envoyés pour le 1er juillet 2014.

Le dossier paraîtra au printemps 2015.

### **Responsables scientifiques**

Le Comité de rédaction de la revue *Genre & Histoire*.

Peggy Bette et Lola Gonzalez-Quijano (co-directrices du numéro).

**Pour toutes informations complémentaires :** <peggy.bette[a]gmail.com> ;

<lolagonzalez[a]wanadoo.fr>

## **7 – AVIS DE PARUTION**

### **Cahiers Genre et développement n°9 2013**

### **« Genre, migration et globalisation de la reproduction sociale »**

Numéro dirigé par Christine Verschuur et Christine Catarino

**Voir pages suivantes**

## Genre, migrations et globalisation de la reproduction sociale

Les études féministes ont souligné l'importance d'étudier le travail auparavant invisible des femmes, productif et reproductif, et la nouvelle division du travail productif et reproductif dans la mondialisation du capitalisme. L'analyse du capitalisme mondialisé dans une perspective décoloniale permet de comprendre qu'il n'est pas seulement un système économique ni seulement un système culturel mais un réseau global de pouvoir intégré par des processus économiques, politiques et culturels qui constituent un ensemble. Partout on observe un système, social, économique, culturel, moral d'organisation de la reproduction sociale, y compris le care, entendu comme échange économique-affectif, qui implique des biens et des services liés à l'économie capitaliste. Dans le nouvel ordre économique global, que l'on pourrait toujours qualifier de colonial, caractérisé par la nouvelle division internationale du travail, l'articulation entre rapports sociaux dans l'économie domestique et capitaliste prend de nouvelles formes. Mais le système repose toujours sur l'organisation de l'ensemble des activités et des rapports indispensables à la reproduction sociale, par-delà les frontières, dans des réseaux et foyers transnationaux, en s'appuyant sur des discours de genre et de race, voire de classe. Dans ce système, les femmes migrantes sont particulièrement présentes. Elles constituent un maillon essentiel du système de protection sociale aux Nords, y contribuent à la production de richesses, tout en assurant l'organisation de la reproduction sociale aux Suds, dans les foyers de leurs pays d'origine.

En vente en librairie  
432 pages, 40 euros

ISBN 978-2-343-01430-2

**L'Harmattan**  
5, rue de l'École Polytechnique  
F-75005 Paris  
www.editions-harmattan.fr

**Librairie L'Harmattan**  
16, rue des Écoles  
F-75005 Paris  
harmattan1@wanadoo.fr

**Institut de hautes études internationales  
et du développement**  
Service des publications  
C.P. 136, CH-1211 Genève 21  
tél. +41 (0) 22 908 43 62  
publications@graduateinstitute.ch

**Espace Femmes International  
(EFI)**  
Rue de la Tannerie 2  
CH-1227 Carouge  
Tél. +41 (0) 22 300 26 27  
Fax +41 (0) 22 300 26 27

## Genre, migrations et globalisation de la reproduction sociale



Dirigé par  
Christine Verschuur  
et Christine Catarino

**Cahiers**  
*genre et développement*

n° 9 2013

# Sommaire

## Présentation et introduction

- Présentation des *Cahiers genre et développement*  
*Christine Verschuur*
- Genre et migrations : la globalisation de la reproduction sociale et les foyers transnationaux  
*Christine Verschuur et Christine Catarino*

## 1. Reproduction sociale et travail de *care* dans les espaces transnationaux : rapports de genre, classe, race

- Reproduction sociale et *care* comme échange économique-affectif. L'articulation des rapports sociaux dans l'économie domestique et globalisée  
*Christine Verschuur*
- Karl Marx : en quoi peut-il contribuer à comprendre le genre ?  
La grande absence des questions de reproduction  
*Nancy Holmstrom*
- Sans feux ni lieux... Femmes, greniers et capitaux  
*Claude Meillassoux*
- « Race » et colonialité du pouvoir  
*Anibal Quijano*
- Altérités épistémiques et redéfinition du capitalisme global  
*Ramón Grosfoguel*
- Qu'est-ce que le *social care* ? Une revue de questions  
*Claude Martin*
- Défamilialisation et politiques de *care* dans les États sociaux européens  
*Laura Merla et Florence Degavre*
- Précarisation du travail, crise de la reproduction sociale et migration féminine : les Équatoriennes en Espagne et aux États-Unis  
*Gioconda Herrera*
- Familles et foyers transnationaux, une perspective de genre  
*Herminia González Torralba*

## 2. Migration et développement, envois de fonds et foyers transnationaux

- Envois de fonds et développement : les mérites d'une approche pluraliste  
*Alessandro Monsutti*
- Envois de fonds des migrant-es, développement et genre  
*Ninna Nyberg Sørensen*
- Bien-être économique des familles transnationales salvadoriennes : l'influence du genre sur les pratiques d'envois de fonds  
*Leisy Abrego*
- Argent et/ou amour : envois de fonds, accumulation d'actifs et mobilité sociale des familles de migrant-es équatorien-nes  
*Laura Oso Casas*
- Stratégies familiales, projets migratoires et mobilité sociale : les envois de fonds comme vecteurs de reproduction sociale et d'autonomisation  
*Isabel Yépez del Castillo et Laura Merla*

## 3. Colonialité du pouvoir et stratégies des personnes migrantes

- Made in China : *dagongmei*, les ouvrières migrantes chinoises  
*Pun Ngai*
- Cent ans de sollicitude en France. Domesticité, reproduction sociale, migration et histoire coloniale  
*Nasima Moujoud et Jules Falquet*
- Travail des femmes, travail des filles à Abidjan.  
Nouvelles figures de travailleuses migrantes au cœur de la globalisation  
*Mélanie Jacquemin*
- Des hommes et des moustaches... Le combat pour la masculinité : travailleurs domestiques masculins, genre et migration en Italie  
*Raffaella Sarti*
- L'Italie n'est pas un bon endroit pour les hommes : réseaux transnationaux, mariage et masculinité chez les migrants malayali  
*Ester Gallo*
- Migrations et changement culturel : argent, « caste », genre et statut social chez les tresseuses sénégalaises aux États-Unis  
*Cheikh Anta Babou*

## 4. Arrangements économique-sexuels, dons ou marchandisation de la reproduction

- La sexualité comme ressource migratoire. Les Chinoises du Nord à Paris  
*Florence Lévy et Marylène Lieber*
- Les mariages avec des étrangères en Asie de l'Est : trafic de femmes ou migration choisie ?  
*Danièle Bélanger*
- Devenir une *First World Woman* : stratégies migratoires et migrations par le mariage  
*Gwenola Ricordeau*
- La face cachée des adoptions internationales et les droits des mères au Vietnam  
*Pien Bos et Fenneke Reysoo*
- La gestation pour autrui transnationale à des fins commerciales en Inde : des dons pour la solidarité mondiale entre les femmes ?  
*Amrita Pande*

## 5. Luites et politiques

- « Dix-neuf ans de lutte pour la loi, onze au Parlement » : les revendications des travailleuses domestiques salariées en Bolivie pendant la période néolibérale  
*Marta Cabezas Fernández*
- Syndicalisation et activisme transnational des travailleuses domestiques en Afrique du Sud, Trinidad, Malaisie et Singapour  
*Naila Kabeer*
- Mobilisation des travailleuses domestiques migrantes : de la cuisine à l'OIT  
*Helen Schwenken*
- Les enjeux féminins de la migration masculine : le Collectif des femmes pour la lutte contre l'immigration clandestine de Thiaroye-sur-Mer  
*Emmanuelle Bouilly*
- Travail domestique, du *care*, du sexe et migrations dans le contexte de la restructuration néo-libérale : de la politisation du travail reproductif  
*Camille Barbagallo et Silvia Federici*

# Avant-Première

Projection organisée par le Groupe de Recherche en Histoire immédiate

## Le Procès du viol

Un documentaire de Jean-Yves LE NAOUR et Cédric CONDON

Mercredi 13 novembre 2013  
à 9h30 en salle D155

Maison de la Recherche

Présentation : Jean-Yves LE NAOUR et Catherine VALENTI

